

**A propos des élections régionales**  
**Les faits, rien que les faits. Ils se suffisent bien à eux-mêmes.**

**Chronologie des faits.**

**1. 6 juillet 2009, assemblée générale de Nîmes.**

Jean Paul Boré indique sa volonté de s'inscrire dans une campagne offensive pour garder la région à gauche et de la positionner toujours plus en rupture avec la gestion passée de la droite et du FN et face à la crise. Il propose d'articuler le bilan de l'équipe sortante avec des options audacieuses à mettre en débat dans le parti et la population. Il conclut son intervention par : « *Et quelque soit la position de premier tour que nous adopterons, car il faudra bien construire une majorité, une telle ambition pourrait-être la marque de fabrique du Parti Communiste Français dans la dynamique du Front de Gauche.* »

**2. 1<sup>er</sup> septembre, Montpellier, rencontre des élus régionaux sortants avec les secrétaires départementaux de la région Languedoc-Roussillon.**

Dans son intervention, Jean Paul Boré confirme sa position en ajoutant : « *Je pense que nous devrions lancer l'idée de muscler les régions à partir des exigences portées par la plateforme syndicale y compris en opérant les ruptures politiques nécessaires pour faire face à la crise au regard des compétences régionales.* »

**3. 7 septembre, courrier à Martine Gayraud, secrétaire départementale PCF Gard**

Dans ce courrier, Jean Paul Boré renouvelle sa proposition de participer à la réflexion sur le contenu de la politique à proposer dans l'esprit d'une campagne Front de Gauche articulant bilan et perspective au premier tour en affichant aussi notre volonté de tout faire pour que l'ensemble de la gauche se retrouve au deuxième tour : « *Quelle que soit la décision que les communistes prendront en vue du premier tour de l'élection en mars prochain, il me paraît indispensable que les conseillers régionaux sortants rendent compte de leur action au regard de nos engagements de 2004.* »

**4. 23 septembre, rencontre avec Martine Gayraud**

Martine Gayraud fait part de son accord à Jean Paul Boré sur la conception qu'il présente en vue des élections régionales. Elle lui propose d'animer la liste dans le Gard pour le Parti Communiste Français et lui demande de réaliser une publication « Bilan et Perspectives » dans cet esprit. Jean Paul Boré lui donne son accord tout en proposant à Martine Gayraud la deuxième place sur cette liste afin d'afficher l'ambition des communistes gardois de se montrer unis et efficaces dans le Gard. « *Il s'agit d'une hypothèse partagée par beaucoup dans le Gard au regard de l'expérience de Jean Paul Boré depuis 32 ans en tant que militant syndical, politique et élu.* » Ce sera la seule discussion que Jean Paul Boré aura avec les dirigeants départementaux du Gard. Les élus sortants n'ont pas été invités au Conseil Départemental.

**5. 15 octobre, le Conseil Départemental du Gard adopte une motion contre G. Frêche**

Cette motion indique en son point 3 : « *Concernant Georges FRECHE, ses déclarations, ses actes, ses projets politiques ne peuvent en rien représenter ni rassembler la gauche et les forces de progrès ; au contraire, il est un facteur de division donnant les armes à la droite.* »

Ainsi, les communistes du Gard apprennent par la presse que leurs dirigeants n'envisagent en aucune façon quelque alliance que ce soit, ni au premier, ni au deuxième tour avec une liste du parti socialiste conduite par Georges Frêche. Il s'agit d'un revirement avec la position affichée par Martine Gayraud auprès de Jean Paul Boré sans qu'il en soit informé.

## **6. 24 octobre, Conseil National du PCF**

Marie George Buffet déclare qu'en aucun cas il n'est possible d'envisager quelque alliance que ce soit avec Georges Frêche ni au premier ni au second tour. Jean Paul Boré fait part de son désaccord sur Télé Miroir et France Bleue Gard Lozère.

## **7. 3 novembre, Assemblée générale de la section de Nîmes du PCF**

Jean Paul Boré renouvelle sa proposition et fait part des rencontres publiques qu'il anime en accord avec Martine Gayraud où il présente le bilan de l'action de la région en mettant en débat des pistes de réflexion pour l'avenir. (10 rencontres au total Gard et Lozère) Il est indiqué par le secrétaire de section et confirmé par la secrétaire départemental que la réunion du Conseil Départemental qui doit se tenir le 5 novembre ne se prononcera pas sur le chef de file gardois afin de se donner le temps de la réflexion. Dans ces conditions, malgré plusieurs interventions proposant que Jean Paul Boré soit l'animateur de la liste Gardoise et pour certains, de la liste régionale sur la base du projet qu'il propose, le vote n'a pas lieu.

## **8. 5 novembre, Conseil Départemental du Gard**

En totale contradiction avec l'affirmation faite devant les communistes Nîmois, la majorité des membres du Conseil Départemental désignent Martine Gayraud comme chef de file après avoir dit tous le mal qu'ils pensaient des vice-présidents communistes sortants et de la gestion régionale, la qualifiant de droitière pour certains, d'autres allant même faire une comparaison avec les mesures d'Hitler en faveur des ouvriers, (propos renouvelé lors de l'AG de Nîmes et à la conférence régionale ) afin de justifier une position qui place au second plan les avancées sociales de la région. Certains membres dénonceront une véritable chasse à l'homme.

**Ce n'est donc pas Jean Paul Boré qui s'en va mais plutôt quelques dirigeants qui le mettent dehors. Autant rétablir les faits tels qu'ils sont.**

## **9. 14 novembre, Conférence Régionale du PCF à Balaruc les Bains**

Jean Paul Boré formule à nouveau *sa proposition* qui ne figurera pas sur le bulletin de vote soumis aux communistes: « *Bien que je persiste à penser qu'au soir du premier tour, on est dans les pires conditions pour négocier avec les partenaires potentiels, et ce, en relation avec les communistes jusqu'au mardi midi, c'est celle adoptée par le Conseil national du Parti. Elargir le front de gauche au premier tour et annoncer notre intention de contribuer au rassemblement de toute la gauche au deuxième tour quelle que soit la liste arrivée en tête et créer les conditions de participer à la majorité régionale et à l'exécutif.* »

## **10. 1<sup>er</sup> décembre, Comité de Section de Nîmes**

Jean Paul Boré indique que l'on prend les communistes pour des idiots dans la mesure où ils ont fait le choix d'adopter l'option qui envisage une liste Front de Gauche au premier tour et que dans le même temps, des contacts sont pris pour envisager une liste s'alliant à Europe écologie et des membres du Parti Socialiste en désaccord avec le Président sortant. Il fait observer le grand écart entre les déclarations nationales concernant les désaccords avec Europe Ecologie et le PS qui seraient rayés d'un trait de plume au nom du TSF (tout sauf Frêche).

Piétro Truddaiu, membre de l'exécutif départemental, lui demande d'éclaircir sa position dans la mesure où la presse fait état de d'éventualité de sa présence au premier tour sur la liste conduite par G Frêche. Jean Paul Boré répond en reformulant sa proposition et rappelle l'accord de Martine Gayraud, présente à la réunion, d'animer la liste dans le Gard sur la base d'un Front de Gauche et d'annoncer clairement notre intention de fusion au deuxième tour avec la liste arrivée en tête y compris si c'est celle de G Frêche. Il demande alors aux dirigeants départementaux présents de se prononcer sur cette question.

**Piétro Truddaiu répond qu'il n'en est pas question. « Que les choses ont été entérinées par la majorité écrasante des communistes en qu'en aucun cas nous n'envisageons quelque alliance que ce soit avec G Frêche au deuxième tour''.**

Jean Paul Boré annonce alors, que dans ces conditions, il ne soutiendra pas une telle campagne qui fait courir au Parti Communiste l'énorme risque d'être responsable de la défaite de la gauche.

**Il ne s'agit pas en conséquence, contrairement aux spéculations de certains, de défendre une première ou seconde place mais d'une position politique.**

En fait on demande à Jean Paul Boré et de surcroît, le doigt sur la couture du pantalon, de cautionner une liste qui s'inscrit dans la contestation du bilan de l'équipe sortante et qui laisse un boulevard aux espoirs de la droite régionale et du Front national battus en 2004 de reprendre la région.

Il est bon de rappeler que sur toutes les avancées sociales en matière de lycées, fournitures scolaire, logement social et tant d'autres, la droite et le FN ont voté contre. Il n'est nul besoin d'être médium pour imaginer le sors qui leur serait réservées si les amis de N Sarkozy revenaient aux affaires.

Beaucoup trop de gens parmi l'électorat communiste et bien au delà, ne comprendraient pas qu'après avoir agi sans relâche dans une majorité pour inscrire la région dans une perspective de développement à la fois dans ses domaines de compétences mais aussi bien d'autres, avoir été présents auprès de salariés d'entreprises qui se retrouvent parfaitement dans cette action, l'on retourne l'arme de la défaite contre eux.

De nombreux témoignages confirment cette volonté de voir nos élus continuer leur action dans une majorité dont le bilan porte sans ambiguïté leur empreinte.

**S'il est important de redire pour la énième fois qu'un bilan ne suffit pas pour gagner une élection, il n'en demeure pas moins que le combattre aurait un effet dévastateur et servirait l'adversaire.**

La situation du pays face à la crise ne permet pas de rester dans des combats politiques qui écartent les intérêts des populations au profit de postures tactiques de certains en recherche de places.

**Je ne crois pas que, contrairement aux affirmations de certains dirigeants, l'écrasante majorité des communistes qui a fait le choix du Front de Gauche au premier tour, soit d'accord avec l'aventure que leur impose la direction du PCF en Languedoc-Roussillon.**

Je continuerai pour ma part, et ce jusqu'au dernier jour de la mandature, à agir pour ce que nous avons été élus en 2004. Rien n'entamera ma détermination à poursuivre ce que j'ai personnellement engagé auprès des salariés de diverses entreprises, du monde du handicap, de celui de la lutte contre toutes les discriminations ou encore dans l'utilisation pleine et entière de l'établissement foncier au service du logement social.

Plus que jamais je demeure Communiste dans la lignée de bien de nos prédécesseurs qui ont su agir au quotidien et utiliser tous les pouvoirs possibles afin de contribuer à réduire toutes les inégalités. Quelle que soit la générosité, l'ampleur et l'audace de nos projets, je demeure convaincu qu'ils ne peuvent trouver crédit auprès des populations qu'à la seule condition de leur montrer que nous mettons tout en œuvre pour commencer à les réaliser. La théorie du grand soir a tant joué de mauvais tours dans le passé...

C'est aussi selon moi, la condition de modifier les rapports de force en faveur du plus grand nombre et de faire progresser notre idéal.

La position de la Fédération du Gard du PCF n'ayant pas évoluée, dans les prochains jours, je rendrai publique, avec les trois autres Vice-présidents Communistes sortants, mes intentions pour cette campagne.

Jean Paul Boré  
Le 6 décembre 2009